

# Père Patrick Nathan

## Lecture expliquée de St Irénée

### Contre les hérésies, Livre V

Première lecture.....	1
Deuxième lecture.....	6
Troisième lecture.....	9
Quatrième lecture.....	14

#### Première lecture

Audio : <http://catholiquedu.free.fr/2023/06/18-1Homelie.mp3>

**A titre de méditation nous prenons St Irénée aujourd'hui dans son cinquième Livre à propos du cinquième sceau de l'Apocalypse. Nous allons juste lire un petit peu ce qu'il dit. Le Saint-Père nous l'a donné comme docteur de l'Église le 21 janvier 2022. Je prends à partir du vingt-cinquième chapitre du Livre V de son Contra Haereses, à propos de l'Anti-Christ.**

**25, 4. Tout ce qui nous a été annoncé à propos du temps de l'Église, c'est que s'ouvrira un jour un temps nouveau dans lequel seront persécutés les saints qui offrent à Dieu un sacrifice pur. Dans le Livre de Daniel, il est écrit : « A la moitié de la semaine, cesseront mon sacrifice et ma libation, et dans le sanctuaire sera l'abomination de la désolation, et jusqu'à la consommation du temps la consommation sera donnée par-dessus la désolation » (Daniel 9, 27) . Pendant la moitié de la semaine, c'est-à-dire : ce sera pendant trois ans et six mois.**

**25, 5. Tout cela ne nous fait pas seulement connaître ce qui a trait à l'apostasie et à celui qui récapitulera en lui toute l'erreur diabolique, mais nous indique aussi qu'il n'y a qu'un seul et même Dieu Père, à savoir Celui qui a été annoncé par les prophètes et manifesté par le Christ. Parce que si les prophéties de Daniel relatives aux temps de la fin ont été confirmées par le Seigneur lorsqu'il dit au chapitre 24 de St Matthieu verset 15 et au chapitre 1 : « Quand vous verrez, dit le Seigneur, l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel... » ; si,**

d'autre part, Daniel a reçu de l'ange Gabriel l'explication de ses visions et si ce dernier est tout à la fois l'archange du Créateur et celui qui annonça à Marie la bonne nouvelle de la venue visible et de l'incarnation du Christ (Luc 1, 26-38) : la preuve est faite avec évidence qu'il n'y a qu'un seul et unique Dieu, qui a envoyé les prophètes, puis a envoyé son Fils, et enfin nous appelle à sa connaissance.

26, 1. Une révélation plus claire encore, au sujet des derniers temps et des dix rois entre lesquels sera alors divisé l'empire qui domine maintenant, a été faite par Jean, le disciple du Seigneur, dans son Apocalypse. Expliquant quelles étaient les dix cornes vues par Daniel, Jean rapporte qu'il lui fut dit ceci : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui recevront pouvoir comme rois, pour une heure seulement, avec la bête. Ils n'auront qu'une seule pensée : faire hommage à la bête de leur force et de leur pouvoir. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. » (Apocalypse 17, 12-14). Il est donc clair que celui qui doit venir tuera trois de ces dix rois, que les autres lui seront soumis et qu'il sera lui-même le huitième d'entre eux ; ils dévasteront Babylone et la réduiront en cendres, ils feront hommage de leur royauté à la bête et ils persécuteront l'Église ; après quoi ils seront anéantis par l'apparition, la venue de notre Seigneur.

Que le royaume doive être divisé et, par là, aller à sa perte, le Seigneur l'a dit : « Tout royaume divisé contre lui-même court à sa ruine, toute cité ou maison divisée contre elle-même ne saurait se maintenir » (Matthieu chapitre 12 verset 25). Le royaume, la ville et la maison doivent donc être divisés en dix parties, et c'est pourquoi le Seigneur a d'ores et déjà prédit ce partage et cette division.

Le prophète Daniel identifie, lui aussi, de façon précise, la fin du quatrième royaume avec les orteils de la statue vue par Nabuchodonosor, orteils que vint heurter la pierre détachée sans l'intervention d'une main. Voici ses paroles : « Les pieds de la statue étaient en partie de fer et en partie d'argile ; une pierre fut alors détachée, sans l'intervention d'une main, frappa la statue à ses pieds de fer et d'argile et les brisa complètement » (Daniel 2, 33-34). Plus loin, dans l'explication de cette vision, Daniel le prophète dit : « Si tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile et en partie de fer, c'est que ce sera un royaume divisé ; il y aura en lui de la stabilité du fer, selon que tu as vu du fer mêlé à l'argile. Et les orteils étaient en partie de fer et en partie d'argile. » (Daniel 2, 41-42). Ces dix orteils sont donc les dix rois entre lesquels sera divisé le royaume ; de ces rois, les uns seront forts et agissants, tandis que les autres seront faibles et paresseux, et ils ne s'accorderont pas entre eux, selon ce que dit encore Daniel : « Une partie du royaume sera forte, et par elle l'autre partie sera brisée. Si tu as vu le fer mêlé d'argile, c'est qu'ils seront mêlés de semence d'homme ; et ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne peut pas s'allier avec l'argile » (Chapitre 2 de Daniel, versets 42 et 43).

**Irénée continue** : Le prophète dit aussi ce qui doit survenir à la fin : « Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit dans le temps de la terre et dont la souveraineté ne sera pas laissée à un autre peuple. Le Dieu du ciel brisera et anéantira tous les royaumes, et lui-même sera exalté à jamais, selon que tu as vu une pierre se détacher de la montagne, sans l'intervention d'une main, et briser l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver dans la suite : le songe est véritable et son interprétation certaine. » (Chapitre 2 versets 44 et 45 du prophète Daniel).

26, 2. Si donc le grand Dieu a fait connaître l'avenir par Daniel et a confirmé cette prophétie par son Fils ; si, de plus, le Christ Jésus est la pierre détachée sans l'intervention d'une main, qui doit anéantir les royaumes temporels et amener le royaume éternel sur la terre et dès cette terre, c'est-à-dire la résurrection des justes (Luc chapitre 14 verset 14) – car « le Dieu du ciel, est-il dit, suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2, 44) – : qu'ils s'avouent vaincus et reviennent à résipiscence, ceux qui, rejetant le Créateur, n'admettent pas que les prophètes aient été envoyés par le Père même de la part de qui est venu le Seigneur, mais affirment que les prophéties provenaient de puissances différentes de celle de Dieu. Parce que ce que le Créateur avait prédit d'une façon identique par tous les prophètes, cela même le Christ l'a accompli à la fin, exécutant la volonté de son Père et réalisant son économie humaine. Ceux donc qui blasphèment le Créateur – soit en propres termes et ouvertement, comme les disciples de Marcion qui nient l'incarnation, soit par des détours de pensée, comme les disciples de Valentin et tous les "Gnostiques" au nom menteur –, qu'ils soient tenus par tous les gens pieux pour des instruments de Satan, par l'entremise desquels celui-ci a entrepris, de nos jours, ce qu'il n'avait pas encore entrepris auparavant, à savoir de maudire Dieu, qui a préparé le feu éternel pour toute l'apostasie (Matthieu 25, 41).

*Le juste jugement de Dieu contre Satan est réservé à tous ceux qui participent à son apostasie*

27, 2. C'est pourquoi le Seigneur disait : « Celui qui croit en moi n'est pas jugé » ; autrement dit, il n'est pas séparé de Dieu, puisqu'il est uni à Dieu par la foi, mais Jésus a ajouté ceci (Jean chapitre 3 verset 18) : « Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » ; autrement dit, il s'est lui-même séparé de Dieu par sa libre décision. Et voici en quoi va consister ce jugement de la résurrection des justes : « La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière. Parce que quiconque fait le mal a la haine de la lumière et ne vient pas vers la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démasquées. Mais celui qui fait, agit, actue la vérité vient vers la lumière, afin qu'il apparaisse que ses œuvres sont faites en Dieu. » (Jean 3, 19-21).

28, 1. Ainsi donc, parce que dans ce monde les uns accourent à la lumière et s'unissent à Dieu par la foi, tandis que les autres s'éloignent de la lumière et se séparent de Dieu par le péché, le Verbe de Dieu viendra assigner à tous une demeure adaptée à chacun : aux uns, dans la lumière, pour qu'ils jouissent des biens qu'elle contient ; aux autres, dans les ténèbres, pour qu'ils aient en partage la peine qu'elles renferment. Et c'est ainsi que le Seigneur dit qu'il appellera ceux de la droite dans le royaume qu'il va établir dans la résurrection des justes. (cf Matthieu 25, 34 et 41).

*Cela c'est au chapitre 28 du Livre V. Au chapitre 29, St Irénée va parler de l'Anti-Christ pour montrer que ce n'est pas très difficile de le reconnaître, même s'il ne durera pas plus de la moitié d'une semaine avant la résurrection des justes.*

29, 2. C'est pourquoi aussi, dans la bête qui doit venir, aura lieu la récapitulation de toute iniquité et de toute tromperie, afin que toute la puissance de l'apostasie, ayant conflué vers elle et s'étant ramassée en elle, soit jetée dans la fournaise de feu (cf Isaïe 40, 15 et 17). C'est donc à juste titre que le nom de la bête aura le chiffre six cent soixante-six (cf Apocalypse 13,

18), récapitulant en lui tout le mélange de mal qui s'est déchaîné avant le déluge par suite de l'apostasie angélique (cf Genèse 6, 1 et suivants) – car Noé avait six cents ans, lorsque le déluge survint sur la terre (cf Genèse 7, 6) et anéantit les êtres vivants de la terre (cf Genèse 4, 23) à cause de la génération perverse du temps de Noé (cf Genèse 4, 1) –, récapitulant aussi toute l'erreur idolâtrique postérieure au déluge et le meurtre des prophètes et le supplice du feu infligé aux justes – parce que la statue dressée par Nabuchodonosor avait soixante coudées de hauteur et six coudées de largeur (cf Daniel 3, 1), et c'est pour avoir refusé de l'adorer qu'Ananias, Azarias et Misaël furent jetés dans la fournaise de feu (cf Daniel 3, 20), prophétisant par cela même qui leur arrivait l'épreuve du feu que subiront les justes aux temps de la fin : toute cette statue a été, en effet, une préfiguration de l'avènement que nous allons connaître de celui qui prétendra se faire adorer lui seul par tous les hommes sans exception –. Ainsi donc, les six cents ans de Noé, au temps de qui le déluge eut lieu à cause de l'apostasie, et le nombre des coudées de la statue, à cause de laquelle les justes furent jetés dans la fournaise de feu, signifient le chiffre du nom de cet homme en lequel sera récapitulée toute l'apostasie, l'injustice, l'iniquité, la fausse prophétie et la tromperie de six mille ans d'erreurs, à cause de quoi surviendra le déluge de feu.

Maintenant nous allons au chapitre 31 : LA RÉSURRECTION DES JUSTES, justement, qui établit le sixième sceau de l'Apocalypse.

### *Étapes progressives dans l'acheminement des justes vers la vie céleste*

Il montre bien que ce sont des étapes progressives. Elles sont dans le temps. Le Royaume de Dieu sera dans le temps, pour finir par aboutir au bout du temps que Dieu a décidé et que dans l'Apocalypse on appelle « Règne des mille ans ». Je lis juste les deux premiers paragraphes de ce chapitre, et après nous lirons la suite.

31, 1. Certains, qui passent pour croire avec rectitude, négligent l'ordre suivant lequel devront progresser les justes et méconnaissent le rythme selon lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité.

(Là c'est moi qui dis entre parenthèses qu'il y aura un temps d'incorruptibilité du corps, c'est le corps spirituel venu dans l'Église dans le temps et dans le Royaume qui vient.)

Ils ont ainsi en eux des pensées hérétiques : car les hérétiques, méprisant l'ouvrage modelé par Dieu et n'acceptant pas le salut de leur chair, dédaignant aussi, par ailleurs, la promesse de Dieu et dépassant complètement Dieu par leurs pensées, assurent qu'aussitôt après leur mort ils monteront par-dessus les cieux et par-dessus le Créateur lui-même, pour aller vers la "Mère" – comme ils disent –, ou vers le Père faussement imaginé par eux. Ceux donc qui rejettent catégoriquement la résurrection et, autant qu'il dépend d'eux, la suppriment, qu'y a-t-il d'étonnant qu'ils ignorent jusqu'à l'ordre selon lequel aura lieu cette résurrection ? Ils ne veulent pas comprendre que, si les choses étaient telles qu'ils le prétendent, le Seigneur lui-même, en qui ils se targuent de croire, n'aurait pas opéré sa propre résurrection après trois jours, mais, après avoir expiré sur la croix, serait aussitôt remonté dans les hauteurs en abandonnant son corps à la terre. En fait, trois jours durant, il a séjourné là où étaient les morts, selon ce que le prophète dit de lui : « Le Seigneur s'est souvenu de ses saints morts qui dormaient dans la terre du tombeau, et il est descendu vers eux pour les libérer, pour les

sauver » (Ps.-Jér.). Le Seigneur lui-même dit de son côté : « De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre » (chapitre 12 de St Matthieu, verset 40). Son Apôtre dit aussi ceci : « Que signifie : « Il est monté », sinon qu'il était descendu dans les régions inférieures de la terre ? » (Éphésiens chapitre 4 verset 9). David, prophétisant de lui, avait dit de même ceci : « Tu as délivré mon âme des profondeurs de l'enfer » (Psaume 85, 13). Et, après être ressuscité le troisième jour, le Seigneur disait à Marie, qui était la première à le voir et qui s'était jetée à ses pieds : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père ; mais va vers mes disciples et dis-leur : « Je monte vers mon Père et votre Père » » (St Jean chapitre 20 verset 17).

31, 2. Si donc le Seigneur lui-même a observé la loi des morts, pour devenir dès ici-bas le Premier-né des morts (cf Colossiens 1, 18), s'il a séjourné trois jours dans les régions inférieures de la terre (cf Éphésiens 4, 9), s'il est ensuite ressuscité dans la chair, de façon à pouvoir montrer à ses disciples dans le temps de la terre jusqu'aux marques des clous (cf Jean 20, 25 et 27), et si après tout cela seulement il est monté vers son Père, comment ne rougissent-ils pas, ceux qui prétendent que les enfers s'identifient avec notre monde et que leur "homme intérieur", laissant ici-bas le corps, doit monter dans le lieu "supracéleste" ? Puisque le Seigneur « s'en est allé au milieu de l'ombre de la mort » (Psaume 22, 4), là où étaient les âmes des morts, qu'il est ensuite ressuscité corporellement et qu'après sa résurrection seulement – et après un certain temps de résurrection – il a été enlevé au ciel, il est clair qu'il en ira également de même pour ses disciples, puisque c'est pour eux que le Seigneur a fait tout cela : leurs âmes iront donc au lieu qui leur est assigné par Dieu et elles y séjourneront jusqu'à la résurrection universelle, attendant cette résurrection universelle ; puis elles recouvreront leurs corps et ressusciteront intégralement, c'est-à-dire corporellement, à la manière dont le Seigneur est ressuscité, et elles viendront de la sorte en la présence de Dieu, ainsi qu'il est dit : « Car il n'y a pas de disciple qui soit au-dessus du Maître, mais tout disciple, une fois devenu parfait, sera comme son Maître » (Luc 6, 40). Notre Maître ne s'est pas aussitôt envolé, mais il a d'abord attendu le moment de sa résurrection, qu'avait fixé son Père et qu'avait indiqué l'histoire de Jonas, puis il est ressuscité après trois jours et, ensuite seulement, après quarante jours, il a été enlevé au ciel : ainsi nous-mêmes, nous devons d'abord attendre le moment de notre résurrection arrêté par Dieu dans le Royaume et dans la présence de Dieu, et annoncé par les prophètes, puis, une fois ressuscités, nous serons enlevés au ciel, tous ceux d'entre nous du moins que le Seigneur en aura jugés dignes.

C'est passionnant ! Merci St Irénée, merci Très Saint Père de nous avoir indiqué comment se préparer au Royaume de Dieu annoncé dans l'Évangile d'aujourd'hui, qui doit s'établir dans la terre et dans le temps.

## Deuxième lecture

Audio : <http://catholiquedu.free.fr/2023/06/25-1Homelie.mp3>

Chaque dimanche nous allons essayer de trouver un petit passage de St Irénée à propos du

Royaume de Dieu qui va se répandre et surabonder jusque dans la matière de la première résurrection annoncée par le chapitre 20 de l'Apocalypse dès cette terre, dès ce siècle.

Chapitre 15 du cinquième Livre de St Irénée : 15, 1. Que Celui qui a créé l'homme au commencement lui ait promis la seconde naissance après sa dissolution dans la terre, Isaïe en fait foi lorsqu'il dit : « Les morts ressusciteront, ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi est pour eux une guérison » (Isaïe 26, 19). Il dit encore : « Je vous consolerais, et la main du Seigneur se fera connaître à ceux qui l'honorent » (Isaïe 66, 13-14).

Oui, la résurrection dans St Irénée est proclamée pour se confronter, si je puis dire, aux temps de l'Anti-Christ.

C'est au chapitre 33 du cinquième Livre qu'il y a ce passage, après avoir expliqué qu'aux temps de l'Anti-Christ, des immenses tribulations, la Jérusalem de la grâce permettra aux élus de connaître la première résurrection, le renouvellement de la face de la terre. C'est dans cet héritage de la terre nouvelle que le Christ va venir boire avec nous le fruit de la vigne. Le fruit de la vigne, ça veut dire le fruit de tout l'amour, de la charité et des mérites de la foi de l'Église toute entière arrivée à son accomplissement.

33, 1. Le Christ a dit : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de cette vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26, 27-29). Sans aucun doute, c'est dans l'héritage de la terre qu'il le boira, dans ce siècle, de cette terre que lui-même renouvellera et rétablira dans son état premier pour le service de la gloire des enfants de Dieu, selon ce que dit David : « Il renouvellera la face de la terre » (Psaume 103, 30). En promettant d'y boire du fruit de la vigne avec ses disciples, il a fait connaître ces deux choses : l'héritage de la terre, en lequel sera bu le fruit nouveau de la vigne, et la résurrection corporelle de ses disciples. Parce que la chair qui ressuscitera alors dans une condition nouvelle est aussi celle-là même qui aura part à la coupe nouvelle. Ce n'est pas, en effet, alors qu'il serait dans un lieu supérieur, supracéleste, avec ses disciples, que le Seigneur peut être conçu comme buvant du fruit de la vigne ; et ce ne sont pas davantage des êtres dépourvus de chair qui pourraient en boire, car la boisson tirée de la vigne a trait à la chair, et non pas au spirituel de l'esprit.

33, 2. Voilà pourquoi le Seigneur disait : « Lorsque tu donnes un dîner, n'invite pas les riches, mais invite les estropiés, les aveugles, les pauvres, et heureux seras-tu de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre, car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes » (Luc 14, 12-13). Il dit encore : « Quiconque aura quitté champs, maisons, parents, frères ou enfants à cause de moi, recevra le centuple dès ce siècle, et il le recevra dans ce siècle » (Matthieu 19, 29 et Luc 18, 29-30).

33, 3. C'est ce que les prêtres qui ont vu St Jean, le disciple du Seigneur, se souviennent avoir entendu de lui, lorsqu'il évoquait l'enseignement du Seigneur relatif à ces temps-là. Voici donc ces paroles du Seigneur : « Il viendra des jours où des vignes croîtront, qui auront chacune dix mille ceps, et sur chaque cep dix mille branches, et sur chaque branche dix mille bourgeons, et sur chaque bourgeon dix mille grappes, et sur chaque grappe dix mille grains, et chaque grain pressé donnera vingt-cinq cuves de vin ». (5 x 5 : 5 à la puissance du Verbe

de Dieu : Marie dans sa maternité divine et glorieuse à la puissance du Verbe de Dieu.) « Et lorsque l'un des saints cueillera une grappe, une autre grappe lui criera : Je suis meilleure, cueille-moi, aime-moi, et par moi bénis le Seigneur ! De même le grain de blé produira dix mille épis, chaque épi aura dix mille grains et chaque grain donnera cinq tonnes de belle farine ; et il en sera de même, toute proportion gardée, pour les autres fruits, pour les semences et pour l'herbe. Et tous les animaux, usant de cette nourriture qu'ils recevront de la terre, vivront en paix et en harmonie les uns avec les autres et seront pleinement soumis aux hommes ».

33, 4. Voilà ce que Papias, auditeur de St Jean, familier de Polycarpe, homme vénérable, atteste par écrit dans le quatrième de ses livres – car il existe cinq livres composés par lui –. Il ajoute : « Tout cela est croyable pour ceux qui ont la foi. Car, poursuit-il, comme Judas le traître demeurait incrédule et demandait : Comment Dieu pourrait-il, où trouverait-il la puissance de créer de tels fruits ? – le Seigneur lui-même lui répondit : Ceux-là le verront, qui vivront jusqu'à ce temps ».

Tels sont donc les temps dont Isaïe le prophète a parlé lorsqu'il disait : « Le loup paîtra avec l'agneau, le léopard reposera avec le chevreau ; le veau, le taureau et le lion paîtront ensemble, et un petit enfant les conduira. Le bœuf et l'ours paîtront ensemble, et leurs petits seront ensemble ; le lion comme le bœuf mangera de la paille. L'enfant en bas âge mettra sa main dans le trou du cobra et dans le gîte des petits de la vipère, et ils ne feront pas de mal et ils ne pourront plus faire périr personne sur ma montagne sainte » (Isaïe 11, 6-9). Reprenant les mêmes traits, il dit encore ailleurs : « Alors loups et agneaux paîtront ensemble ; le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent mangera de la terre en guise de pain, et ils ne feront ni mal ni dommage sur ma montagne sainte, dit le Seigneur » (Isaïe 65, 25).

Chapitre 34 : 34, 1. Isaïe lui-même annonce clairement qu'une joie de cette sorte aura lieu à la résurrection des justes, lorsqu'il dit : « Les morts ressusciteront, ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi est pour eux une guérison » (Isaïe 26, 19). Ézéchiël le confirme : « Voici que je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos tombeaux, et je vous introduirai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux, quand je ferai sortir des tombeaux mon peuple. Je mettrai mon Esprit Saint en vous, et vous vivrez, et je vous établirai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur » (Ézéchiël 37, 12-14). Le même prophète dit encore : « Voici ce que dit le Seigneur : Je rassemblerai Israël d'entre toutes les nations parmi lesquelles ils ont été dispersés, et je me sanctifierai au-dedans d'eux aux yeux des peuples des multitudes des nations, et ils habiteront sur leur terre, que j'ai donnée à Jacob mon serviteur. Ils y habiteront en sécurité, ils bâtiront des maisons et planteront des vignes, quand j'exercerai mon premier jugement sur tous ceux qui les auront méprisés, sur ceux de leurs alentours, alors ils sauront que je suis Adonai Elohim, que je suis le Seigneur, leur Dieu et le Dieu de leurs pères » (Ézéchiël 28, 25-26). C'est l'Église qui est la postérité d'Abraham. Et c'est pourquoi, afin que nous sachions que tout cela se réalisera dans la Nouvelle Alliance, qui, de toutes les nations, rassemble ceux qui sont sauvés, suscitant ainsi à partir des pierres des fils à Abraham (cf Matthieu 3, 9 et Luc 3, 8), Jérémie dit : « C'est pourquoi voici que des jours viennent, dit le Seigneur, où on dira : Le Seigneur est vivant, lui qui a ramené les fils d'Israël du pays du septentrion et de toutes les contrées où ils avaient été chassés, et qui va les rétablir sur leur terre, celle qu'il avait donnée à leurs pères »

(Jérémie 16, 14-15 et 23, 7-8).

Chapitre 34, quatrième paragraphe : Isaïe dit encore au sujet de cette Jérusalem et de Celui qui y régnera : « Voici ce que dit le Seigneur : Heureux celui qui a une postérité dans Sion et une parenté dans Jérusalem ! Voici qu'un Roi juste régnera, et les princes gouverneront avec droiture » (Isaïe 31, 9 - 32, 1). Et à propos de cette reconstruction il dit : « Voici que je te prépare pour pierres de l'escarboucle et pour fondements du saphir ; je ferai tes créneaux de jaspe, tes portes de cristal et ton enceinte de pierres précieuses ; tous tes fils seront enseignés par le Seigneur, tes enfants seront dans une grande paix, et tu seras édifiée dans la justice » (Isaïe 54, 11-14). « Voici que je crée Jérusalem pour l'allégresse, et mon peuple pour la joie. Je serai dans l'allégresse au sujet de Jérusalem, et dans la joie au sujet de mon peuple. On n'y entendra plus désormais le bruit des lamentations ni le bruit des clameurs ; il n'y aura plus là d'homme frappé d'une mort prématurée, ni de vieillard qui n'accomplisse pas son temps. Ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront ; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront les fruits. Ils ne bâtiront pas pour que d'autres habitent ; ils ne planteront pas pour que d'autres mangent. Car les jours de mon peuple seront comme les jours de l'arbre de vie : ils jouiront des ouvrages de leurs mains. » (Isaïe 65, 18-22).

35, 1. Toutes les prophéties de ce genre se rapportent sans aucune contestation à la résurrection des justes, qui aura lieu après l'avènement de l'Anti-Christ, qui verra le jour de l'anéantissement des nations soumises à son autorité : alors les justes ressusciteront pour régner sur la terre, grandissant à la suite de l'apparition du Seigneur ; ils s'accoutumeront, grâce à lui, à saisir la gloire du Père et, dans ce royaume, dans ce siècle, ils accéderont au commerce des saints anges ainsi qu'à la communion et à l'union avec les réalités spirituelles. Et tous ceux que le Seigneur trouvera dans leur chair, l'attendant des cieux après avoir enduré la tribulation et après avoir échappé aux mains de l'Impie, ce sont ceux dont le prophète a dit : « Et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre » (Isaïe 6, 12). Ils se multiplieront sur la terre pour qu'ils soient gouvernés par les saints et puissent servir à Jérusalem. « Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur, regarde vers l'Orient ; et vois tes fils rassemblés du couchant au levant par la parole du Saint, se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux. Dieu te les ramène portés avec honneur, comme un trône royal. Car Dieu a ordonné de s'abaisser à toute montagne élevée et aux collines éternelles, et aux vallées de se combler pour aplanir la terre, afin qu'Israël véritable marche en sécurité sous la gloire de Dieu. » (Bar. 5, 5-7).

35, 2. Ces événements ne sauraient se situer dans les lieux supracélestes – « car Dieu, vient de dire le prophète, montrera ta splendeur à toute la terre qui est sous le ciel » (Baruch 5, 3) – mais ils se produiront aux temps du royaume, lorsque la terre aura été renouvelée par le Christ et que Jérusalem aura été rétablie et rebâtie sur le modèle de la Jérusalem d'en-haut.

**Nous continuerons à lire ensuite les passages du chapitre 35, parce que après le royaume des justes, la Jérusalem d'en-haut viendra, puis ensuite le Royaume du Père.**



# Troisième lecture

Audio : <http://catholiquedu.free.fr/2023/07/02-1Homelie.mp3>

Comme méditation nous allons continuer pour la troisième fois à lire St Irénée, puisque c'est ce que le Saint-Esprit nous demande de dévorer, et ce que nous dévorons nous l'accueillerons et nous serons transformés, et la Parole se réalisera dans ce qu'elle signifie.

Nous engageons avec le Saint-Père, le Saint-Esprit engage, le ciel et la terre engagé depuis presque dix-neuf mois maintenant qu'on se nourrisse du cinquième Livre de St Irénée docteur de l'Église. C'est maintenant. Celui qui s'en nourrira, en raison du pouvoir des clés de l'Église qui ouvre dans le ciel ce qui doit se produire dans notre terre et dans notre terre ce qui doit s'ouvrir au ciel pour la descente de la grâce qui doit être la nôtre dans ces temps-ci, celui qui s'en nourrira, les Paroles dont il se nourrit et qu'il accueillera transformeront en lui et réaliseront ce qu'elles signifient. C'est pour ça que nous le faisons. On ne s'en lassera pas, c'est absolument extraordinaire, on ne peut pas se lasser de lire ça, c'est impossible de s'en lasser.

Après la disparition de l'Anti-Christ qui sera jeté dans un seul instant devant nos yeux à cause de l'Église de Dieu sur la terre, à cause des disciples réunis unanimement dans cette sponsalité corps âme chair et esprit, à cause du royaume des justes, à cause du Royaume de Dieu, de Jésus établi sur le temps de la terre dans un temps qui durera bien de siècles, à cause de ça, après ce royaume, il y aura la Jérusalem d'en-haut qui apparaîtra, et après le Royaume du Père sera manifesté, et après il y aura le jugement dernier, donc on voit bien qu'il y a quatre moments d'après St Irénée.

Je vais faire un peu la lecture maintenant :

35, 2. L'Apôtre l'avait dit, la Jérusalem d'en-haut qui vient après le royaume des justes, elle est liberté, elle est libre, et c'est elle qui est notre Mère divine (Galates 4, 26) : l'apôtre ne dit pas cela de l'Enthymésis d'un Éon égaré, ni d'une Puissance séparée du Plérôme et dénommée Prounikos, mais il parle bien de la Jérusalem qui a été inscrite et peinte dans les mains de Dieu. C'est de cette Jérusalem-là que sera l'image la Jérusalem de la première terre, où les justes s'exerceront à l'incorruptibilité et se prépareront au salut final éternel et définitif, comme c'est aussi de ce tabernacle de Dieu avec les hommes que Moïse avait reçu le modèle sur la montagne (cf Exode 25, 40 et Hébreux 8, 5). Car, de même qu'est véritablement, réellement et concrètement Dieu Celui qui ressuscitera l'homme, c'est réellement aussi que l'homme ressuscitera d'entre les morts : il ressuscitera réellement, pas du tout allégoriquement. Et de même que l'homme ressuscitera réellement (là Jésus parle de la première résurrection, mais aussi de la deuxième résurrection, et de la dernière résurrection, là c'est moi qui fait cette parenthèse), de même qu'il ressuscitera réellement, c'est réellement aussi qu'il s'exercera, (dans le temps donc), à l'incorruptibilité, qu'il va grandir et croître dans cette incorruptibilité, et qu'il parviendra à la plénitude de sa vigueur aux temps du royaume de la terre, jusqu'à devenir capable (capax) d'accueillir la gloire du Père (le troisième moment, avant le jugement dernier). Puis, quand toutes ces choses auront été entièrement renouvelées, c'est

réellement qu'il habitera la cité de Dieu qui descendra du ciel sur la terre. Car St Jean le dit : « Celui qui était assis sur le trône dira alors : Voici, je crée toutes choses nouvelles. Écris-le, parce que ces paroles sont sûres, certaines et véridiques. Et il me dit : C'est fait ! » (Apocalypse 21, 5-6).

### Chapitre 36 du cinquième Livre :

36, 1. Rien n'est plus juste que ce que nous venons de dire (rien n'est plus juste, n'est plus ajusté à Dieu et aux hommes, et à nous-mêmes, et à la grâce que nous recevons dans le baptême), rien n'est plus juste que ce que nous venons de dire car, puisque les hommes sont bien des êtres réels, le transfert qui les affectera doit donc aussi être parfaitement réel, étant toutefois admis que par ce transfert ils n'iront pas dans le vide et le néant (c'est moi qui fait la remarque : aujourd'hui on appelle ça l'anatman, la non-substance, la boddéité), mais ils progresseront au contraire (la progression implique le temps, le temps n'est pas fini), mais ils progresseront au contraire (dans l'esse, dans l'être en acte, dans l'existence,) dans l'être, (ils progresseront dans leur être). Parce que ni la substance (ce qui est essentiel en nous, ce qui est substantiel en nous, ce qui nous fait subsister à l'intérieur de l'Acte créateur de Dieu en nous, l'ousia), ni la substance ni la matière de la création ne seront anéanties – véridique et stable en effet est Celui qui a établi cette création (elles ne seront donc pas anéanties non plus) –, mais « la figure de ce monde, c'est elle qui mourra et qui passera » (I Corinthiens 7, 31), c'est-à-dire les choses en lesquelles a été accueillie la transgression (en hébreu transgression se dit shiqoutsim) : parce que l'homme a trouvé non pas sa jeunesse mais sa vieillesse totale en cette transgression. (Eh bien c'est cette figure de ce monde qui va mourir, celle qui a accueilli la transgression.)

36, 2. Aux temps du Royaume du ciel dans la terre, en effet, l'homme, vivant en juste sur la terre, oubliera de mourir. (En ces jours-là il oubliera de mourir, la mort n'aura sur lui aucun pouvoir.) « Mais lorsque l'Écriture dit que tout a été soumis à l'homme vivant en juste sur la terre, (c'est-à-dire toute l'humanité en une seule humanité et en un seul corps mystique vivant de Jésus vivant et entier, je ferme la parenthèse), lorsque l'Écriture dit que tout a été soumis à cet homme-là, (Jésus entier et vivant dans son Royaume), il est clair que tout lui a été soumis sauf évidemment Celui qui lui a soumis toutes choses. (Et Celui qui lui a soumis toutes choses, c'est le Père.) Eh bien quand toutes choses lui auront été soumises dans ce Royaume, alors Dieu le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, (c'est-à-dire le Père), de sorte que Dieu soit tout en tous. » (I Corinthiens 15, 27-28).

Chapitre 36, troisième paragraphe : « Des jours viennent où les morts qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme, et ils ressusciteront » (Jean 5, 25 et 28-29).

36, 3. Ainsi donc, de façon précise, Jean a vu par avance la première résurrection (cf Apocalypse 20, 5-6), qui est celle des justes, et l'héritage de la terre qui doit se réaliser dans le royaume ; de leur côté, en plein accord avec St Jean, les prophètes avaient déjà prophétisé sur cette résurrection. C'est exactement cela que le Seigneur a enseigné lui aussi, quand il a promis de boire le mélange nouveau de la coupe avec ses disciples dans le royaume (cf Matthieu 26, 29), et encore lorsqu'il a dit : « Des jours viennent où les morts qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme, et ils ressusciteront » (Jean 5, 25 et 28-29) : il dit par là que ceux qui auront fait le bien ressusciteront les premiers (ceux qui auront été trouvés sans péché en ces jours-là ressusciteront en premier) pour aller vers la dormition et le

repos, et qu'ensuite, après cela, ressusciteront ceux qui doivent être jugés dans la dernière résurrection. C'est écrit depuis le principe de la Genèse, dans lequel il est écrit que la consommation de ce siècle aura lieu le sixième jour (cf Genèse 1, 31 et 2, 1), c'est-à-dire la sixième année ; puis ce sera le septième jour, jour de la dormition universelle, de la résurrection universelle, du repos, au sujet duquel David dit : « C'est là mon repos (le septième jour), les justes y entreront » (Psaume 131, 14 et Psaume 117, 20) : ce septième jour est le septième millénaire, celui du royaume des justes, dans lequel ils vont s'exercer à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but.

Il faut tout lire mais je lis encore quelques petits passages que j'avais notés puisqu'il s'agit d'accueillir... Ce que nous devons dire... ce n'est pas une obligation, depuis le concile Vatican II c'est vrai ce n'est pas une obligation parce que désormais, après le concile, plus rien n'est une obligation, c'est une liberté d'amour, mais à la fin de chaque messe on doit prier la prière, comme le pape l'a demandé récemment, en 2020, on doit célébrer la prière à St Michel Archange pour qu'il chasse le démon, Satan, dans l'enfer. Après chaque messe on doit dire ça, c'est une demande qui a été faite, depuis 3 ans, mais le concile l'avait déjà fait, il avait dit simplement que ce n'était plus obligatoire sous peine de péché mortel, parce qu'on ne fait pas ça par crainte, on fait ça par liberté totale. Et également le Prologue de St Jean, parce que dans le Prologue de St Jean il est dit qu'on doit accueillir, et donc c'est l'évangile d'aujourd'hui (Matthieu 10, 37-42), on doit accueillir : « Celui qui m'accueille, c'est Dieu qu'il accueille. Celui qui accueille, c'est moi qu'il accueille, c'est Dieu qu'il accueille, et s'il accueille Dieu il reçoit non seulement la ressemblance mais il reçoit ce que je suis, il est engendré de Dieu lui-même, comme moi je suis l'unique engendré de Dieu, il accueille Celui qui m'a envoyé. ». A la fin de chaque messe. Si vous allez à des messes à partir de ces temps-ci et que cela ne se fait pas, restez dans l'Église et mettez-vous à genoux pour célébrer l'accueil du Prologue de l'Évangile de St Jean.

C'est pour ça que j'ai envie de vous lire ce que dit St Irénée dans le même Livre, chapitre 18. 6 + 6 + 6, 18. Toute la force qu'il y a au temps de l'Anti-Christ, elle est dans le Prologue. Toute la force invincible, cachée. Je lis maintenant :

*Le Verbe est venu dans ce qui lui appartient à lui: dans son propre Domaine*  
Il est venu chez nous : il est venu dans ce qui lui appartient à lui.

18, 2. Tout cela, Jean, le disciple du Seigneur, l'atteste lorsqu'il dit : « Dans le principe était le Verbe, et le Verbe était face à face avec Dieu, et le Verbe était Dieu lui-même. Il était, dans le principe, auprès de Dieu (dans le face à face de Dieu, « apud Deum » en latin, il faut faire attention aux traductions en français, même ici, « apud Deum » : dans le face à face de Dieu). Toutes choses ont été faites par son entremise et, sans lui, rien n'a été créé » (Jean 1, 1-3). St Jean, le disciple du Seigneur, atteste encore au sujet de ce même Verbe de Dieu : « Il était dans le monde, et le monde a été créé par lui, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son propre domaine, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, il l'a donné à ceux qui croient en son nom » (Jean 1, 10-12).

Et Irénée continue : Il dit encore, pour signifier son "économie" (c'est-à-dire l'œuvre que le

Verbe de Dieu fait dans le temps de la terre de l'Église), il dit encore pour signifier son « économie » humaine : « Et le Verbe est devenu chair, et il a établi sa demeure parmi nous » (Jean 1, 14). Puis il ajoute : « Et nous avons contemplé sa gloire, gloire comme celle qu'un Fils unique tient de son Père, plein de grâce et de vérité » (Jean 1, 14). Par ces mots, à ceux qui veulent entendre, c'est-à-dire qui ont des oreilles (cf Matthieu 11, 15), il fait connaître de la façon la plus claire qu'il n'y a qu' « un seul Dieu Père, qui est au-dessus de toutes choses » (Éphésiens 4, 6), c'est-à-dire un seul Verbe de Dieu, « qui est à travers toutes choses » et par l'entremise de qui toutes choses ont été créées ; que ce monde est son propre domaine et qu'il lui appartient puisqu'il a été fait par son entremise selon la volonté du Père, et non par l'entremise d'anges, ni par celle d'une apostasie, d'une déchéance et d'une ignorance, ni par l'entremise d'une Puissance dénommée Prounikos et que certains appellent aussi la Mère, ni par celle de quelque autre Démiurge ignorant le Père.

18, 3. Car l'Auteur du monde, c'est en toute vérité le Verbe de Dieu. C'est lui notre Seigneur, c'est lui l'Auteur du monde : lui-même, dans les derniers temps où nous sommes, s'est fait homme, alors qu'il était déjà présent dans le monde (cf Jean 1, 10) et qu'au plan invisible il soutenait toutes choses créées (cf Sagesse 1, 7) et se trouvait enfoncé dans la création toute entière, en tant que Verbe de Dieu gouvernant et disposant toutes choses. (Il était donc déjà dans le monde mais dans les derniers temps il s'est fait homme.) Voilà pourquoi « il est venu de façon visible dans le domaine qui lui appartient personnellement » (Jean 1, 11), « il s'est fait chair » (Jean 1, 14) et a été suspendu au bois (cf Actes des Apôtres 5, 30 et 10, 39), afin de récapituler toutes choses à l'intérieur de lui-même (cf Éphésiens 1, 10). Mais comme St Jean, le disciple du Seigneur, l'atteste : « Les siens ne l'ont pas accueilli » (Jean 1, 11) – les siens, c'est-à-dire les hommes, son propre domaine, qu'il crée –, ainsi que Moïse l'avait annoncé en disant au peuple : « Ta Vie sera suspendue sous tes yeux, et tu ne croiras pas en ta Vie » (Deutéronome 28, 66). Et c'est de cette manière que ceux qui ne l'ont pas accueilli n'ont pas accueilli la Vie elle-même. « Mais à tous ceux qui l'ont accueilli il a donné à jamais le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1, 12). Parce que c'est lui qui a pouvoir sur toutes choses de par le Père, parce que Verbe de Dieu et homme véritable : aux êtres invisibles, d'une part, il commande d'une manière spirituelle, et il leur donne ses lois à tous selon un mode intelligible, afin que chacun d'entre eux demeure à son rang ; sur les êtres visibles et humains, d'autre part, il règne d'une manière manifeste et visible parce qu'il fait venir sur tous le juste jugement qu'ils méritent. Cette venue visible du Verbe, David l'avait annoncée, lorsqu'il disait : « Notre Dieu viendra d'une manière visible et manifeste, oui, notre Dieu viendra, et il ne se taira pas » (Psaume 49, 2-3). Il avait ensuite annoncé le jugement qu'il amènerait, en disant : « Un feu dévorant sera devant lui, et autour de lui se déchaînera la tempête ; il appellera les cieux en-haut, ainsi que la terre, pour discerner son peuple dans un jugement » (Psaume 49, 4).

C'est l'évangile aujourd'hui de l'accueil.

Nous accueillons en Jésus Dieu vivant et nous sommes son domaine.

J'ai encore quelques petits passages à lire, je prends le chapitre 6 au deuxième paragraphe, où St Irénée prend les trois grands moments du Royaume de Dieu sur la terre, qui concernent le septième millénaire, mais avant il y a le sixième millénaire où nous sommes pour nous y préparer, et il dit ceci :

6, 2. « Si quelqu'un détruit le Saint des Saints et le temple de Dieu, (le domaine propre à la création de Dieu le Père dans la chair), Dieu le détruira. Parce que le temple de Dieu est saint, et ce temple de Dieu c'est ce que vous êtes vous-mêmes. » (I Corinthiens 3, 16-17) : de toute évidence, il appelle le corps un temple dans lequel habite l'Esprit Saint. (C'est notre corps, parce que en lui habite l'Esprit Saint dans ce sixième millénaire.) Le Seigneur disait lui aussi à propos du corps : « Détruisez ce temple-là, et en trois jours je le relèverai » (Jean 2, 19). « Or, l'Écriture le note (St Jean, chapitre 2, verset 21), il parlait en cela de son corps à lui », qui est le nôtre. De plus, l'Apôtre sait que nos corps sont non seulement le temple, mais les membres indissolubles du Christ, car il dit aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? » (I Corinthiens 6, 15).

**Je lis ce passage à cause de l'Épître que nous avons aujourd'hui dimanche (Romains 6, 3-11).**

« Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? » (I Corinthiens 6, 15). Ce n'est pas de quelque autre homme éthérique ou pneumatique purement spirituel et non incarné qu'il dit cela, parce que cet homme-là ne pourrait pas s'unir à une courtisane, (à une prostituée,) mais c'est bien de notre propre corps bien réel, autrement dit de notre chair bien réelle qu'il parle. (Nous qui avons été baptisés dans le Christ, nous sommes morts au péché avec lui.) Le corps persévère-t-il dans la sainteté et la pureté, alors il est membre du Christ. Un homme s'unit-il au contraire à une courtisane ? S'il s'unit à une courtisane, il devient le membre de cette courtisane. Et voilà pourquoi l'Apôtre dit : « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira » (I Corinthiens 3, 17). Dès lors, prétendre que le temple de Dieu, dans lequel habite l'Esprit Saint du Père, et les membres du Christ n'ont point part au salut, mais vont à la perdition, (prétendre donc que le temple de Dieu, le corps, la chair, le cœur n'ont pas part au salut et à la résurrection dès cette terre mais vont à la mort pour toujours), comment ne serait-ce pas le comble du blasphème ?

***La chair ressuscitera incorruptible, glorieuse, spirituelle***

**"Semée corps psychique, elle ressuscitera corps spirituel " (I Corinthiens 15, 44).**

**Sans aucun doute possible. Oui, nous en avons reçu le germe.**

8, 1. Et si cela se réalise, non par le rejet de la chair, mais par la communion de l'Esprit Saint – car ceux auxquels l'Esprit Saint écrivait n'étaient pas des êtres désincarnés, mais bien des gens qui avaient reçu l'Esprit de Dieu « en qui nous crions : Abba, Père » (Romains 8, 15) – ; si donc, pour avoir reçu ce germe, ces arrhes, ces prémices, nous crions : « Abba, Père » (dans l'âme, dans l'esprit, mais aussi dans la chair), qu'est-ce que ce sera lorsque appartenant à la première résurrection nous le verrons face à face (cf I Corinthiens 13, 12) dans la dernière résurrection ?, lorsque tous les membres, à flots débordants, (lorsque tous nos membres, les membres du corps, à flots débordants, les yeux, les oreilles, les nerfs, le cœur, la chair, les organes, tout l'organisme), lorsque tous les membres, à flots débordants, feront jaillir un hymne d'exultation, glorifiant Celui qui les aura ressuscités d'entre les morts et gratifiés de la vie véritable du Royaume et de l'éternelle vie ? Que ne fera alors pas la grâce entière de l'Esprit Saint, une fois donnée aux hommes par Dieu ? Elle nous rendra semblables à lui et accomplira la volonté du Père, parce qu'elle parfera l'homme (c'est magnifique : elle rendra parfaite à jamais, elle parfera : voilà un verbe qu'on ne trouve que dans St Irénée), elle parfera l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf Genèse 1, 26).

8, 2. Parce que des esprits sans corps ne seront jamais des hommes spirituels ; mais c'est notre substance – c'est-à-dire le composé d'âme et de chair – qui, en recevant l'Esprit de Dieu, constitue l'homme véritable, l'homme spirituel. Voilà pourquoi ceux qui repoussent le conseil de l'Esprit Saint pour s'asservir aux plaisirs de la chair sont dans le blasphème et l'abomination parfaite. Ils vivent contrairement à la raison, à l'homme spirituel, et se livrent sans frein à leurs convoitises. Ceux-là, qui n'ont aucune inspiration du divin Esprit Saint, qui ne disent pas « Abba, Père » en eux dans la chair et dans l'esprit, mais vivent à la façon des porcs et des chiens, l'Apôtre les nomme à bon droit « charnels » (cf I Corinthiens 3, 3), parce qu'ils n'ont de sentiments que pour les choses charnelles (cf Romains 8, 5). Déjà les prophètes, pour ce même motif, les avaient comparés à des animaux dépourvus d'esprit. Ainsi, à cause de leur conduite contraire à la raison, les prophètes disaient : « Ils sont devenus des étalons en rut, chacun d'eux hennissant vers la femme de son prochain » (Jérémie 5, 8), et encore : « L'homme, alors qu'il était comblé d'honneur, s'est rendu semblable aux bêtes de somme » (Psaume 48, 13 et 21) : par sa propre faute, en effet, l'homme se rend semblable aux bêtes de somme, dès lors qu'il ambitionne une vie contraire à l'esprit dans sa chair et dans son âme. Nous-mêmes, d'ailleurs, nous avons coutume de dire pareils à des bêtes et semblables à des brutes les hommes de ce genre.

Voilà pourquoi l'Épître aux Romains dit aujourd'hui (Romains 6, 3...11) : « Nous qui sommes baptisés, c'est dans la mort du Christ que nous sommes inscrits et transportés, et il n'y a plus de péché en nous ».

## Quatrième lecture

Audio : <http://catholiquedu.free.fr/2023/07/09-1Homelie.mp3>

3, 3. Que la chair soit capable de recevoir la vie, la vraie vie, cela se prouve par cette vie même dont elle vit déjà actuellement : elle vit aussi longtemps que Dieu veut qu'elle vive. Et c'est évident : dès lors que Dieu nous donne la vie, nous vivons. Alors si Dieu a cette puissance de donner la vie à l'ouvrage qu'il a modelé lui-même et si la chair est capable de recevoir cette vie, rien n'empêche désormais la chair de posséder cette incorruptibilité, qui n'est autre qu'une vie d'une longueur sans fin donnée par Dieu.

(A un moment donné St Irénée parle de Enoch qui a été emporté par Dieu :)

5, 1. Enoch, pour avoir plu à Dieu, a été transporté (cf Genèse 5, 24 ; Sagesse 4, 10 ; Siracide 44, 16 ; Hébreux 11, 5) avec son corps vivant, parce que dans son corps vivant il avait plu à Dieu. (Il a été transporté, transféré, pour révéler que nous aussi, notre corps sera transporté et transféré.)

Le transfert des justes est ainsi annoncé. Elie aussi fut enlevé (cf IV Rois 2, 11) tel qu'il se trouvait dans la substance de sa chair modelée par Dieu, prophétisant par là l'enlèvement des hommes spirituels. Parce que les hommes spirituels sont les hommes en lesquels le corps ne

fait en rien obstacle à ce transportement, à ce transfert et à cet enlèvement : c'est par ces Mains elles-mêmes, par lesquelles ils ont été modelés (cf Psaume 118, 73 et Job 10, 8) dans le Principe, qu'ils sont transférés, enlevés et transportés, parce que les Mains de Dieu s'étaient accoutumées, avec Adam, à diriger, à tenir et à porter l'ouvrage modelé par ces Mains, à le transporter et à le placer là où les Mains de Dieu le voulaient. Où donc était placé le premier homme ? Dans le paradis, cela ne fait aucun doute. Les presbytres (les anciens) qui ont entendu l'enseignement de la bouche même de St Jean disent que là ont été transférés ceux qui ont été transférés – c'est en effet pour des hommes justes et porteurs de l'Esprit Saint que le paradis avait été préparé sur la terre, dans lequel l'apôtre St Paul lui aussi a été transféré et transporté, et il a entendu des paroles pour nous présentement inexprimables (cf II Corinthiens 12, 14) – ; c'est là, d'après les anciens qui ont entendu cet enseignement de la bouche de Jean, que ceux qui ont été transférés demeurent jusqu'à la consommation finale, prélude de cette manière à l'incorruptibilité.

*(C'est la première étape, Elie, Enoch, c'est le prélude de la résurrection des justes.)*

*La chair est le « temple de Dieu », la chair est le « membre vivant du Christ », il est impossible qu'elle vienne sombrer définitivement dans la mort*

6, 2. Si le corps persévère dans la sainteté et la pureté, alors il devient membre vivant du Christ.

7, 2. Il ne fait aucun doute que la puissance de Dieu est celle qui ressuscite la faiblesse de la chair d'entre les morts. « Semée corps psychique, elle ressuscite à jamais dès cette terre comme corps spirituel » (I Corinthiens 15, 44). Il n'y a aucun doute possible là-dessus. L'Apôtre nous a appris par là que ce n'est ni de l'âme ni de l'Esprit qu'il parle, mais des corps qui ont sombré dans la mort.

8, 1. Nous en éprouvons le germe. Si déjà de simples germes, de simples prémices, en enveloppant l'homme de toute part en elles-mêmes, font qu'il connaisse, et voie, et crie : « Abba, Père » (Romains 8, 15), la grâce en plénitude, en entièreté du Saint-Esprit, elle, une fois donnée aux hommes par Dieu, que fera-t-elle ? Eh bien elle nous rendra semblables à lui, configurés, et accomplira la volonté du Père, (l'amour incréé qui structure profondément les profondeurs de la Paternité vivante et incréée de Dieu – c'est moi qui rajoute cela –), parce qu'elle parfera (nous avons dit cela la dernière fois, elle rendra l'homme parfait : elle parfera) l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf Genèse 1, 26).

8, 2. Et c'est à travers le corps et la chair, l'âme, l'esprit, oui, mais à travers le corps, l'âme et la chair, parce que des esprits sans corps ne seront jamais des hommes spirituels.

*(C'est trop fort ! Et c'est trop beau ! Et puis c'est écrit avec une aisance, une simplicité, une limpidité, une liquidité, une liquéfaction qui ne peut que nous transformer et réaliser en nous la grande préparation qui y correspond, ce grand prélude, le retour d'Elie et d'Enoch, des deux Témoins de l'Apocalypse, qui prélude à cette grande préparation à la résurrection des justes.)*

14, 4. Ainsi, par ces mêmes membres de la chair et du sang, par lesquels nous étions

esclaves du péché (cf Romains 6, 6) et portions des fruits de mort (cf Romains 7, 5), il veut que nous soyons esclaves de la justice (cf Romains 6, 19) afin de porter des fruits de vie. « Tiens-toi donc attaché à la tête, de laquelle le corps tout entier » de l'Église « reçoit cohésion et accroissement » (Colossiens 2, 19), c'est-à-dire à la venue charnelle du Fils de Dieu ; confesse sa divinité et adhère inébranlablement à son humanité : ainsi renverseras-tu aisément toutes les opinions inventées après coup par les hérétiques et leurs abominations.

## TROISIÈME PARTIE

### 1. L'Antéchrist

#### Chapitre 25

(Avec St Irénée, on a donc un premier prélude, puis un deuxième prélude : c'est l'apparition de l'Anti-Christ, et l'Anti-Christ est décrit par lui selon l'enseignement que Jean a donné aux anciens.)

25, 1. C'est de cet Antéchrist que l'Apôtre dit dans la deuxième épître aux Thessaloniens : « Il faut d'abord que vienne l'apostasie », (avant la résurrection, nous qui sommes encore vivants sur la terre, nous ne mourrons pas tous, mais) « Il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition » (c'est le contraire de la fille de Sion, de la fille de Jérusalem et de la pauvreté), « l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui s'appelle dieu ou objet de culte, jusqu'à siéger dans le Temple de Dieu, dans le Saint des Saints, en se donnant lui-même comme Dieu » (II Thessaloniens 2, 3-4). L'Apôtre indique donc de façon éclatante, évidente, qu'il tentera d'une manière tyrannique de prendre la place de Dieu, de se donner quand même lui-même comme Dieu.

25, 2. Et il fait connaître une autre chose, à savoir que le Temple de Jérusalem avait été bâti conformément à une révélation du Dieu véritable. L'Apôtre l'appelle proprement « Temple de Dieu ». C'est donc sur son ordre qu'avait été bâti le Temple de Jérusalem. Eh bien c'est précisément à l'intérieur de ce Temple que l'Adversaire voudra siéger et tenter de se faire passer pour le Messie, le Christ, c'est le Seigneur qui l'a dit : « Quand vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée dans le lieu saint (le Saint des Saints) – que celui qui lit comprenne ! –, alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur la terrasse (le contemplatif) ne descende pas prendre quelque chose dans sa maison ! Parce qu'il y aura alors une immensément grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le principe du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura plus jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 24, 15-17 et 21).

25, 3. Eh bien Daniel contemplant la fin du dernier royaume, c'est-à-dire les dix derniers rois entre lesquels sera partagé le royaume de ceux sur lesquels viendra le fils de perdition, dit que dix cornes poussèrent à la bête, puis qu'une autre corne, petite, poussera au milieu d'elles, puis que trois des premières cornes seront arrachées devant cette dernière corne (cf Daniel 7, 7-8).

(Donc il y a trois étapes dans la préparation de l'avènement de l'Anti-Christ.)

25, 4. « Sa force sera considérable, ses ravages seront prodigieux, il réussira dans toutes ses entreprises, il fera périr les puissants et le peuple saint, le joug de son carcan s'affermira



(selon ces trois temps), la ruse sera dans sa main, dans son cœur il sera un enorgueillement continu, par la ruse il fera périr beaucoup de gens et se dressera pour la perdition d'un grand nombre, il les brisera de sa main comme des œufs » (Daniel 8, 23-25). (Les œufs, c'est la capacité embryonnaire dans la résurrection.) Dans la suite, l'ange indique encore le temps de sa domination tyrannique, en disant : « A la moitié de la semaine cesseront mon sacrifice et ma libation (la suppression du sacrement de l'Eucharistie), et dans le Saint des Saints sera l'abomination de la désolation, et ceci jusqu'à la consommation des temps, et cette consommation des temps sera donnée par-dessus la désolation » (Daniel 9, 27). La « moitié de la semaine », ce sera trois ans et six mois.

Chapitre 29 : 29, 1. Voilà pourquoi la création est dépensée au bénéfice de l'homme : parce que ce n'est pas l'homme qui a été fait pour la création, mais la création qui a été faite pour l'homme. Les païens eux-mêmes, qui n'ont pas levé les yeux vers le ciel, ni rendu grâce à leur Créateur, ni voulu voir la lumière de la vérité, mais, tels des rats, se sont enfoncés dans la profondeur de leur folie, ont été justement considérés par l'Écriture comme une goutte d'eau suspendue à une cruche, comme un grain de poussière dans une balance, comme un pur néant (cf Isaïe 40, 15 et 17) : ils sont utiles aux justes, autant que la tige est utile pour la croissance du blé, et la paille pour la combustion en vue du travail de l'or qui purifie. Et c'est pourquoi, à la fin, lorsque l'Église sera transportée, transférée, enlevée d'un seul coup d'ici-bas, « il y aura alors une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et qu'il n'y en aura plus » (Matthieu 24, 21). Parce que ce sera le dernier combat des justes, où les vainqueurs seront couronnés de l'incorruptibilité de la chair.

### Chapitre 30 :

30, 2. De tels hommes doivent donc réapprendre et revenir au chiffre du nom de l'Antéchrist, s'ils ne veulent pas être mis au rang des faux prophètes. Puis, connaissant de façon sûre le chiffre indiqué par l'Écriture, c'est-à-dire six cent soixante-six (cf Apocalypse 13, 18), qu'ils attendent d'abord la division du royaume entre les dix rois ; ensuite, quand ceux-ci régneront et qu'ils s'imagineront affermir leur pouvoir et étendre leur empire, l'homme qui surgira alors à l'improviste pour usurper la royauté et terrifier ces rois-là et qui portera un nom contenant le chiffre ci-dessus, cet homme-là, qu'ils sachent que c'est bien réellement lui « l'abomination de la désolation » (Matthieu 24, 15 et Daniel 9, 27). C'est cela que dit l'Apôtre : « Quand ils diront : « Paix et sécurité », c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux » (I Thessaloniens 5, 3). Il sera de la tribu de Dan (Jérémie 8, 16). C'est pour cette raison que la tribu de Dan n'est pas comptée, dans l'Apocalypse, parmi celles qui sont sauvées (cf Apocalypse 7, 5-8).

Chapitre 30, quatrième paragraphe : Après que l'Antéchrist aura réduit le monde entier à l'état de désert, qu'il aura régné trois ans et six mois et qu'il aura siégé dans le Temple de Jérusalem, le Seigneur viendra du haut du ciel, sur les nuées, dans la gloire de son Père (cf Matthieu 16, 27 et Marc 13, 26), et il enverra dans l'étang de feu l'Antéchrist avec ses fidèles (cf Apocalypse 19, 20) ; en même temps il inaugurera pour les justes les temps du royaume, c'est-à-dire le repos, le septième jour qui fut sanctifié (cf Genèse 2, 2-3), et il donnera à Abraham l'héritage qu'il lui avait promis : c'est-à-dire le royaume dans lequel, selon la parole d'Elohim, « beaucoup viendront du levant et du couchant pour prendre place à table avec Abraham, Isaac et Jacob » (Matthieu 8, 11).

**Chapitre 31, paragraphe 1 :** Mais certains, qui passent pour croire avec rectitude, négligent l'ordre suivant lequel devront progresser les justes et méconnaissent le rythme selon lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité. (C'est admirable !)

**Chapitre 31, paragraphe 2 :** Puisque le Seigneur « s'en est allé au milieu de l'ombre de la mort » (Psaume 22, 4), là où étaient les âmes des morts, qu'il est ensuite ressuscité corporellement et qu'après sa résurrection seulement il a été enlevé au ciel, il est parfaitement clair qu'il en ira également de la même manière pour ses disciples (« Devenez mes disciples, je suis doux et humble de cœur »), puisque c'est pour eux que le Seigneur a fait tout cela : leurs âmes iront donc au lieu invisible qui leur est assigné par Dieu (premièrement) et elles y séjourneront jusqu'à la résurrection, attendant cette résurrection (deuxièmement) ; puis elles recouvreront leurs corps et ressusciteront intégralement, c'est-à-dire corporellement, à la manière même dont le Seigneur est ressuscité (troisièmement), et elles viendront de la sorte en la présence de Dieu (quatrièmement).

« Car il n'y a pas de disciple qui soit au-dessus du Maître, mais tout disciple, une fois devenu parfait, sera comme son Maître » (Luc 6, 40). Notre Maître ne s'est pas aussitôt envolé, mais il a d'abord attendu le moment de sa résurrection, qu'avait fixé son Père et qu'avait indiqué l'histoire de Jonas, puis il est ressuscité après trois jours et, ensuite seulement, a été enlevé au ciel : ainsi nous-mêmes, nous devons d'abord attendre le moment de notre résurrection arrêté par Dieu et annoncé par les prophètes, puis, une fois ressuscités, nous serons enlevés, transportés au ciel, tous ceux d'entre nous du moins que le Seigneur en aura jugés dignes.

**Chapitre 32, premier paragraphe :** Aussi est-il nécessaire de déclarer à ce sujet que les justes doivent d'abord, dans ce monde renouvelé, après être ressuscités à la suite de l'apparition du Seigneur, recevoir l'héritage promis par Dieu aux pères et y régner ; ensuite seulement aura lieu le jugement de tous les hommes. Il est juste, en effet, que, dans ce monde même où ils ont peiné et où ils ont été éprouvés de toutes manières par la patience, ils recueillent le fruit de cette patience ; que, dans le monde où ils ont été mis à mort à cause de leur amour pour Dieu, ils retrouvent la vie ; que, dans le monde où ils ont enduré la servitude, l'esclavage, ils règnent comme rois. Car Dieu est riche en tous biens, et tout lui appartient. Il convient donc que le monde lui-même, restauré dans son état premier, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes. C'est ce que l'Apôtre a fait connaître dans son épître aux Romains : « La création toute entière attend avec un désir ardent la révélation des fils de Dieu » (Romains 8, 19).

**Chapitre 32, paragraphe 2 :** Dieu avait promis l'héritage de la terre à Abraham et à sa postérité. Si donc ni Abraham ni sa postérité, c'est-à-dire ceux qui sont justifiés par la foi, ne reçoivent maintenant d'héritage sur terre, c'est qu'ils le recevront lors de la résurrection des justes, parce que Dieu est véridique et stable en toutes choses. Voilà pourquoi Dieu a dit : « Bienheureux les doux, la terre est leur héritage, ils la posséderont » (Matthieu 5, 5).

**Chapitre 33, premier paragraphe :** Voilà pourquoi Jésus a dit : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de cette vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26, 29). Sans aucun doute, c'est dans l'héritage de la terre qu'il le boira, de cette terre que lui-même renouvellera et rétablira dans son état premier pour le service de la gloire des enfants de Dieu, selon ce que dit David : « Il renouvellera la face de la terre » (Psaume 103, 30). En promettant d'y boire du fruit de la vigne avec ses disciples, il a

fait connaître ces deux choses : (1) l'héritage de la terre, en lequel sera bu le fruit nouveau de la vigne, et (2) la résurrection corporelle de ses disciples. Parce que la chair qui ressuscitera dans une condition nouvelle est aussi celle-là même qui aura part à la coupe nouvelle. Ce n'est pas, cela est évident, alors qu'il serait dans un lieu supérieur, supracéleste, éthérique avec ses disciples que le Seigneur peut être conçu comme buvant du fruit de la vigne ; et ce ne sont pas davantage des êtres dépourvus de chair qui pourraient en boire, car la boisson tirée de la vigne a trait à la chair, et pas au spirituel de l'esprit.

**Deuxième paragraphe :** *[C'est pourquoi le Seigneur disait : « Lorsque tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas des riches, ni des amis, des voisins et des parents, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'ils ne te le rendent ; mais invite des estropiés, des aveugles, des pauvres, et heureux seras-tu de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre, car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes » (Luc 14, 12-13). Il dit encore :]* « Quiconque aura quitté champs, ou maisons, ou parents, ou frères, ou enfants à cause de moi, recevra le centuple dans ce siècle et héritera de la vie éternelle dans le siècle à venir » (Matthieu 19, 29 et Luc 18, 29-30). Eh bien quel est ce centuple que l'on recevra en ce siècle, et quels sont les repas, les soupers qui auront été donnés aux pauvres et qui seront rendus ? Ce sont ceux qui auront lieu au temps du royaume, c'est-à-dire dans ce septième jour dans lequel Dieu se repose de toutes les œuvres qu'il a créées (cd Genèse 2, 2-3) : le véritable sabbat des justes.

33, 3. C'est ce que les presbytres qui ont vu Jean, le disciple du Seigneur, se souviennent avoir entendu de lui, lorsqu'il évoquait l'enseignement du Seigneur lui-même relatif à ces temps-là. Voilà ce que Papias, par exemple, auditeur de Jean lui-même, familier de Polycarpe, atteste par écrit. (Les anciens nous l'ont dit.)

**Chapitre 34, paragraphe 2 :** C'est ce que dit aussi le Seigneur : « Heureux ces serviteurs que le maître, à son retour, trouvera à veiller (vigilants, la nuit) ! En vérité, je vous le dis, il se mettra la ceinture, il les fera mettre à table et, passant devant chacun d'eux, il les servira (il sera comme leur esclave). S'il arrive à la veille du soir (la veille du soir, c'est le nom qu'on donne pour l'heure de minuit) et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils, car il les fera mettre à table et il les servira ; et si c'est à la deuxième ou à la troisième veille qu'il arrive, heureux sont-ils ! (Trois heures du matin !) » (Luc 12, 37-38). C'est cela même que Jean dit aussi dans l'Apocalypse : « Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! » (Apocalypse 20, 6). Isaïe aussi a indiqué le moment où auront lieu ces événements : « Et je dis : Jusque à quand, Seigneur ? Jusqu'à ce que les villes soient dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et que la terre soit laissée déserte. Après cela le Seigneur éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre. » (Isaïe 6, 11-12). Daniel dit de même : « Le règne, la puissance et la grandeur des rois qui sont sous le ciel ont été donnés aux saints du Très-Haut ; son règne est un règne éternel, et tous les empires le serviront et lui obéiront » (Daniel 7, 27).

**Chapitre 34, troisième paragraphe :** Ces promesses s'adressent aux Églises auxquelles l'Esprit donne le nom d' "îles" parce qu'elles se trouvent placées au milieu du tumulte, qu'elles subissent la tempête des blasphèmes, qu'elles sont un port de rédemption, de salut et de repos pour ceux qui sont en péril et un refuge pour ceux qui aiment la vérité et s'efforcent de fuir l'abîme de l'erreur. *[C'est ce que Jérémie dit en ces termes : « Nations, écoutez la parole du Seigneur et annoncez-la dans les îles lointaines ; dites :]* « Celui qui a

dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger son troupeau, il a délivré Jacob de la main d'un plus fort que lui ». Ils viendront et se réjouiront sur la montagne de Sion ; ils viendront vers les biens du Seigneur, vers une terre de blé, de vin et de fruits, de bœufs et de brebis ; leur âme sera comme un arbre fertile, et ils n'auront plus faim désormais. Les jeunes filles se réjouiront dans l'assemblée des jeunes gens, et les vieillards se réjouiront ; je changerai leur deuil en joie, je les réjouirai. Je fortifierai et j'enivrerai l'âme des prêtres, fils de Lévi, et mon peuple se rassasiera de mes biens » (Jérémie 31 [LXX 38], 10-14). Ce sont tous les disciples du Seigneur, qui, eux aussi, « enfreignent le sabbat dans le Temple et ne sont pas rendus coupables pour cela » (Matthieu 12, 5). De toute évidence, de telles promesses signifient donc le festin que fournira cette création dans le royaume des justes et que Dieu a promis d'y servir.

#### 34, 4. « Voici qu'un Roi juste régnera ».

(Le grand Monarque est là. Quatrième paragraphe du trente-quatrième chapitre.) « Heureux celui qui aura cette postérité dans Sion et cette parenté dans Jérusalem ! Voici qu'un Roi juste régnera, et les princes gouverneront avec droiture. » (Isaïe 31, 9 – 32, 1). [*« Ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront ; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront les fruits. »*] Ils ne bâtiront pas pour que d'autres habitent, ils ne planteront pas pour que d'autres mangent. Parce que les jours de mon peuple seront comme les jours de l'arbre de vie. » (Isaïe 65, 18-22).

Chapitre 35, paragraphe 1 : « Lorsque les villes des nations seront dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et lorsque la terre sera laissée déserte... » (Isaïe 6, 11). « Voici que le Jour du Seigneur vient, porteur de mort, plein de fureur et de colère, pour réduire la terre en désert et en exterminer les pécheurs » (Isaïe 13, 9). Il est dit en effet : « Que l'impie soit enlevé, pour ne pas voir la gloire du Seigneur ! » (Isaïe 26, 10). « Et après » que « cela » aura eu lieu, « Dieu, dit-il, éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre » (Isaïe 6, 12). Toutes les prophéties de ce genre se rapportent sans aucune contestation à la résurrection des justes, qui aura lieu après l'avènement de l'Antéchrist et après l'anéantissement des nations soumises à son autorité : alors les justes régneront sur la terre, croissant, grandissant à la suite de l'apparition du Seigneur ; ils s'accoutumeront, grâce à lui, à saisir la gloire du Père et, dans ce royaume, ils accéderont au commerce des saints anges ainsi qu'à la communion et à l'union avec les réalités spirituelles universelles.

35, 2. Quand donc ces choses seront passées, comme nous dit Jean, d'après les anciens qui nous l'ont transmis, sur la terre nouvelle descendra la Jérusalem d'en haut, telle une fiancée parée pour son époux, et c'est elle qui sera le tabernacle de Dieu, tabernacle en lequel Dieu habitera avec les hommes (Exode 25, 40 et Hébreux 8, 5).

Chapitre 36, premier paragraphe : Voilà pourquoi cette « figure » a été créée temporelle, Dieu sachant d'avance toutes choses, comme nous l'avons montré dans le livre précédent, là où nous avons expliqué dans la mesure du possible le pourquoi de la création d'un monde temporel. Mais lorsque cette « figure » (cette configuration) aura passé, que l'homme aura été renouvelé, qu'il sera mûr pour l'incorruptibilité au point de ne plus pouvoir vieillir, alors « ce sera le ciel nouveau et la terre nouvelle » (Isaïe 65, 17), en lesquels l'homme nouveau demeurera, conversant avec Dieu d'une manière toujours nouvelle. Et cela doit durer toujours

et sans fin (cf Isaïe 66, 22). Et, comme le disent les anciens qui en ont reçu communication de St Jean lui-même, c'est alors que ceux qui auront été jugés dignes du séjour du ciel y pénétreront, tandis que d'autres jouiront des délices du paradis, et que d'autres encore posséderont la splendeur de la cité. (Donc il y a trois grands lieux simultanés, selon les élus, comme disent les anciens de la bouche de St Jean : ceux qui auront été jugés dignes de ce séjour du ciel y pénétreront dans les demeures séraphiques, tandis que d'autres jouiront des délices du paradis, et que d'autres encore posséderont la splendeur de la cité, de la Jérusalem qui est le tabernacle de Dieu : en fait les trois sont ensemble en un, et un en trois.) Mais partout (dans ces trois) Dieu sera vu (vision béatifique), dans la mesure (et en proportion) où ceux qui le verront en seront dignes.

**36, 2.** Telle sera la différence d'habitation entre ceux qui auront produit cent pour un, soixante pour un, et trente pour un (cf Matthieu 13, 8) : les premiers seront enlevés aux cieux, les seconds séjourneront dans le paradis, les troisièmes habiteront la cité : voilà la raison pour laquelle le Seigneur a dit qu'il y avait de nombreuses demeures chez son Père (cf Jean 14, 2). Car tout appartient à Dieu, qui procure à chacun l'habitation qui lui convient : le Père partage à tous, comme le dit son Verbe, selon que chacun en est ou en sera digne. Voilà la salle du festin en laquelle prendront place et se régaleront les invités aux noces (cf Matthieu 22, 1-14). Tels sont, au dire des anciens, disciples des apôtres, l'ordre et le rythme que suivront ceux qui sont sauvés, ainsi que les degrés par lesquels ils progresseront. Aux temps du royaume ainsi établi, en effet, l'homme, vivant en juste sur la terre, en oubliera de mourir.

**36, 3.** C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu (cf Romains 8, 19-21). C'est le Père qui a modelé l'homme et promis aux pères l'héritage de la terre ; c'est lui qui le donnera lors de la résurrection des justes et qui réalisera ses promesses dans le royaume de son Fils ; c'est lui enfin (le Père) qui accordera, selon sa paternité, ces biens que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus et qui ne sont pas montés au cœur de l'homme (cf I Corinthiens 2, 9). Il n'y a en effet qu'un seul Fils, qui a accompli la volonté du Père, et qu'un seul genre humain, en lequel s'accomplissent les mystères de Dieu. Ces mystères, « les anges aspirent à les contempler » (I Pierre 1, 12) et à s'y désaltérer, mais les anges ne peuvent scruter la Sagesse de Dieu, par l'action de laquelle l'ouvrage par lui modelé dans la chair est rendu conforme et concorporel au Fils (cf Romains 8, 29 et Éphésiens 3, 6) : car Dieu a voulu que sa Progéniture, le Verbe premier-né, descende vers la créature, c'est-à-dire vers l'ouvrage modelé, et soit saisie par elle, et que la créature à son tour saisisse le Verbe et monte vers lui, dépassant ainsi les anges et devenant l'image et la ressemblance de Dieu (cf Genèse 1, 26).

Qu'il en soit ainsi, alleluiah !